

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

Vol. VI

MONTREAL, 1ER AOUT 1894.

No 9

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

ALPHABET

a o ou eu u é è i an on in un
 Les voyelles se tracent dans tous les sens. — Éviter les angles.
 p b t d f v k g i r j ch s z n gn m
 | | - - \ \ / / () () () () () ()

Un nouveau journal *The Canadian Shorthand Review* vient d'être fondé à Toronto.

Nous souhaitons un bon et heureux voyage à Mlle Marie Roussel, de la Nouvelle-Orléans, une de nos aimables collaboratrices, qui doit partir bientôt pour visiter la Louisiane.

Les examens des candidats à la charge d'inspecteur d'école auront lieu à Québec le 29 du courant. Tout candidat à cet examen devra faire parvenir à M. Paul de Cazes, avant le 20 août, une requête à cet effet.

UTILITÉ DE LA STÉNOGRAPHIE

Dans l'avant dernier numéro du *Phonographic Magazine*, M. Henry Burr raconte comment se firent les rapports des journaux, lors de la visite du grand patriote hongrois Louis Kossuth, à travers les Etats-Unis.

Kossuth prononça des discours à New-York, Philadelphie, Baltimore, Washington, Harrisburg, Columbus et dans d'autres villes. La réputation du grand patriote attirait des foules considérables. C'était une lutte entre les journaux, à qui reproduirait le plus promptement et le plus fidèlement les paroles du célèbre visiteur.

M. Burr, représentant du *Times*, qui venait justement de faire son apparition, avait sur ses confrères l'immense avantage de connaître la sténographie. Aussi le *Times* était-il le premier à pu-

blier *in-extenso* et très fidèlement les discours de l'orateur, tandis que ses confrères attendaient impatientement la copie du discours, — car Kossuth écrivait toujours ses discours — pour la transcrire pour leur feuille respective. Va sans dire que, par ce moyen, ils arrivaient toujours en arrière du *Times* et de plusieurs autres gazettes qui avaient payé Burr pour leur faire parvenir ses notes au fur et à mesure.

Aussi, durant le séjour de Kossuth aux Etats-Unis, le *Times* vit sa circulation se doubler et même se tripler, grâce à la promptitude avec laquelle il publiait les discours de l'orateur hongrois.

Sans l'art abrégatif, M. Burr n'aurait pu faire mieux que ses confrères et il ne jouirait pas aujourd'hui d'une réputation richement méritée.

S'il est une carrière où la sténographie est d'une utilité incontestable et souvent d'une nécessité absolue, c'est bien dans celle du journalisme.

Le reporter d'un journal, qui possède bien l'art abrégatif, a mille chances de réussir, là où un autre, ignorant cette science, ne peut obtenir aucun succès.

Pour le reporter d'un journal quotidien, la connaissance de la sténographie est indispensable. C'est la condition *sine qua non* du succès assuré dans cette carrière si belle mais si... ingrate.

Dans son dernier numéro, le *Phonographic Magazine* fait un appel chaleureux à tous les sténographes à qui il conseille de se former en association. L'Association des sténographes, de l'Etat de New-York, a fait un bien immense, dit notre confrère, depuis dix-huit ans qu'elle existe. Il y a des modèles de règlements passés par des associations déjà existantes et qui peuvent être consultés avec avantage, car, en général, ces sociétés sont prospères. Pourquoi nos sténographes montréalais ne formeraient-ils pas une associa-